

# Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise



## Voltaire Lenoir

GRATUIT



printemps 2015

### Edito

#### « ECRASONS L'INFÂME » !

Le fanatisme religieux a frappé notre pays et particulièrement notre quartier. Des caricaturistes, des juifs, des policiers ont été abattus froidement par d'autres Français. D'où vient cet obscurantisme ? Depuis la Déclaration des Droits de l'Homme en 1789, la liberté de conscience existe, le blasphème n'est plus condamnable. Voltaire se serait indigné, lui qui affublait le fanatisme du titre de « l'Infâme » et, paraît-il, signait ses lettres par le mot d'ordre « Ecrasons l'infâme ».

Boulevard Voltaire ! Que ce soit simple coïncidence ou volonté délibérée, les chefs d'Etat se sont rassemblés devant l'enseigne d'une boutique « ATTENTIF » ; ils ont défilé en se tenant par le bras jusqu'à la place Léon Blum restée, pour beaucoup d'entre nous, place Voltaire. Les Lumières du XVIII<sup>ème</sup> siècle demeurent-elles assez fortes pour éclairer leur marche ?

Un million et demi de personnes de toutes croyances, de toutes couleurs, de toutes conditions sociales ont marché sur ce boulevard et ses environs, en hommage aux victimes et pour signer à leur tour : « Ecrasons le fanatisme », d'où qu'il vienne.

La rédaction



" Hiver Solidaire "  
église St Ambroise  
Véronique GUITTET



En hiver, chacun se caleutre chez soi, au chaud. Pour certains, malheureusement, leur chez soi c'est la rue... Pour lutter contre cette relégation, diverses organisations agissent, dont le Diocèse de Paris qui a mis en place « Hiver Solidaire », accueil de nuit dans une salle aménagée, celle de St-Ambroise pour notre quartier. Nous avons rencontré la responsable, Véronique Guittet.

**Voltaire-Lenoir :**  
*Quelle est l'origine de « Hiver Solidaire » ?*

**Véronique Guittet :**  
*C'est une initiative de paroisses parisiennes, dont celle de Saint-Ambroise<sup>1</sup> qui depuis six ans s'adresse à tous, hommes et femmes de bonne volonté, sans distinction de race ni de religion. En hiver, chaque jour de décembre à mars, nous accueillons cinq mêmes personnes sans abri, en situation de dépendance, de 19 heures au lendemain matin 8 heures.*

**Voltaire-Lenoir :**  
*Quelle est l'organisation pratique ?*

**Véronique Guittet :**  
*Parmi une cinquantaine de bénévoles de tous âges, quatre sont présents*

*chaque soir : deux préparent le souper pris en commun, deux autres restent pour dormir sur place. Ce temps quotidien et régulier de confiance, de contacts, d'échanges dans une atmosphère familiale aide nos « accueillis » à se reprendre en charge pour sortir de la précarité. Ainsi, jusqu'à présent, chacun a retrouvé son autonomie au moment du départ en mars. Cela nous permet de recevoir de nouveaux « accueillis » chaque année et nous encourage à poursuivre.*

**Voltaire-Lenoir :**  
*Un vœu, peut-être ?*

**Véronique Guittet :**  
*Oui, tous les bénévoles sont bienvenus<sup>2</sup>. Donner de son temps est enrichissant car on*

*apprend beaucoup au contact des gens de la rue.*

**Propos recueillis par Michel Roure**

<sup>1</sup> Initiative faisant suite à celle du « Petit café », mis en place par Geneviève Gazeau et Françoise Pottier.

<sup>2</sup> CONTACT : [hiversolidairesaintambroise@gmail.com](mailto:hiversolidairesaintambroise@gmail.com)

**RÉUNION PLÉNIÈRE  
DE NOTRE  
CONSEIL DE QUARTIER  
RÉPUBLIQUE SAINT  
AMBROISE**

**JEUDI 9 AVRIL 2015  
à 19 h**

**ECOLE ÉLÉMENTAIRE PIHET  
1 RUE PIHET 75011 PARIS**

**VENEZ NOMBREUX !**

## L'actu du quartier

# LE VIVRE ENSEMBLE

Après la tourmente, la manifestation pacifique du 11 janvier a été vécue à travers le pays comme un temps d'« union sacrée » qui semblait prometteur.

Et pourtant, depuis que de questions ! que de débats ! dont la vivacité dément cette apparente unité ...

Comment comprendre que des compatriotes soient si révoltés contre leur propre pays, qu'ils puissent en venir à des méthodes abjectes ?

Si les raisons des difficultés d'intégration en France sont multiples et partagées, elles nous ramènent toujours à la question de la place et du regard accordés à l'Autre, à sa différence.

Le siège de « Charlie Hebdo » était au cœur de notre quartier dans la toute petite rue Nicolas-Appert, apparemment tranquille.

L'impact de la tuerie sur le voisinage est énorme et a suscité de nombreuses initiatives autour des élus, de la police, de la CUMP (Cellule d'Urgence Médico-Psychologique), des habitants eux-mêmes, afin de permettre aux uns et aux autres de s'exprimer librement et de s'apporter mutuellement assistance.

Dans ce cadre, la plupart d'entre nous restons Charlie. Non parce que nous adhérons sans réserve à l'esprit de « Charlie Hebdo », mais parce que ses journalistes indépendants (et à quel prix !) défendaient non seulement la liberté d'expression mais, avec elle, une certaine idée de l'homme.

Devant la montée en puissance des fanatismes, oser « vivre ensemble » devient de plus en plus nécessaire. La laïcité, base de notre devise républicaine,

doit en être le ciment à travers :

- la liberté (d'expression, de pensée, de religion),
- l'égalité (de la femme et de l'homme, du droit à l'éducation),
- la fraternité (dès l'école de la République).

Symbole de tolérance, la laïcité ne doit toutefois pas tout admettre :

« Ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit ». Elle refuse toute forme de fanatisme, de racisme, d'antisémitisme ou de xénophobie .

Le deuil n'a pas fini de nous étreindre, mais nous voulons œuvrer pour toute action favorisant le « vivre ensemble », ce qui implique à la fois le respect de l'Autre et la reconnaissance de la diversité comme source d'enrichissement mutuel.

**Louis Aumont**  
**Annie Triniac**

## Moi Mohamed, je suis Charlie

Les attentats des 7,8 et 9 janvier 2015 visant les journalistes et dessinateurs de « Charlie Hebdo », des policiers et des concitoyens juifs m'ont bouleversé et indigné.

Ils ont aussi interpellé le président que je suis, d'une association luttant pour la citoyenneté des Tunisiens en France, ici et là bas.

Plusieurs des victimes sont originaires de Tunisie : Georges Wolinski, Elsa Cayat, Yoav Hattab, Yohan Cohen et François-Michel Saada. Les tueurs, eux, sont nés en France et avaient été éduqués dans son école...

Yoav, tué parce qu'il a tenté de neutraliser le preneur d'otages, était membre de l'association tunisienne de soutien aux minorités.

Dès le lendemain de l'attentat contre la liberté d'expression de « Charlie Hebdo », nous étions plusieurs centaines d'intellectuels et de militants provenant de pays où l'islam est la religion dominante à signer la pétition « Nous ne céderons pas à la peur » (*Le Monde* daté du 11-12 janvier 2015).

Face à ces meurtres commis au nom de l'islam et de la défense du prophète, nous avons affirmé notre solidarité avec les journalistes et rappelé que la plupart des victimes des exactions barbares accomplies aujourd'hui par des « djihadistes » se trouvent dans des pays à majorités musulmanes où ceux-ci prolifèrent et où règnent intolérance religieuse et atteintes à la liberté de conscience.

Seule la promotion de la valeur de laïcité, fondée sur l'égalité des citoyens et la liberté de conscience, nous paraît à même de garantir un vivre ensemble ici en France. Elle constitue aussi un outil de dialogue et de coopération pour faire vivre des valeurs universelles d'égalité et de liberté tout autour de la Méditerranée.

**Mohamed Hamrouni**

président du Mouvement Citoyen des Tunisiens en France (Paris XI<sup>ème</sup> arr .)



### CONCOURS

**« Où habitait un célèbre fumeur de pipe d'après Simenon ? »**

Gagnez, après tirage au sort, un bon d'achat de 30 € à l'épicerie du Verre Volé 54, rue de la Folie-Méricourt.

Envoyez votre réponse sur papier libre avec vos coordonnées à :

Mairie du XI<sup>ème</sup>,  
place Léon Blum, 75011 Paris  
Journal du Conseil de Quartier  
République Saint-Ambroise

**Réponse du précédent concours :**  
**« Quelle industrie célèbre se cachait autrefois derrière ce beffroi (cf. photo dans le N°24), et où se situe-t-il ? »**

Il s'agissait de la tour Sulzer au 7 av. de la République, emblème de l'entreprise suisse fondée en 1834 par un fabricant de machines industrielles

Bravo à notre gagnante :  
**Chantal ELGOGHEN**

## Un lieu de mémoire Alphonse Baudin, le député héroïque !

Un de nos notables « panthéonisés » est, comme Voltaire, honoré d'une voie dans notre quartier : Alphonse Baudin, député illustre au XIX<sup>ème</sup> siècle, méconnu aujourd'hui. Percée vers 1670, la rue St-Sébastien s'est longtemps prolongée sur son flanc par l'impasse St-Sébastien, en forme de coude. Trois siècles plus tard, le début de l'impasse est relié à la rue Pelée : la nouvelle voie reçoit en 1978 le nom d'Alphonse Baudin.

C'est sa mort héroïque qui fit de cet homme politique un modèle enseigné aux élèves de la III<sup>ème</sup> République.

Fin 1851, en réaction au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, ce « médecin des pauvres », député démocrate-

socialiste depuis 1849, fut avec Schoelcher et Hugo parmi les élus qui, à l'aube du 3 décembre, appelèrent les ouvriers à résister au coup de force. Une barricade de fortune fut érigée en lisière de l'actuel XI<sup>ème</sup> arr. au 151 rue du Faubourg-Saint-Antoine, d'où Baudin lance une harangue. Quelqu'un s'écrie : « On ne va pas se faire tuer pour vos 25 francs ! » (montant de l'indemnité quotidienne des députés créée en 1848, soit 6 fois le salaire d'un ouvrier qualifié par jour). Et Baudin de répliquer : « Vous allez voir comment on meurt pour 25 francs ! ». Des soldats qui arrivent de la place de la Bastille le visent et le touchent mortellement. Ainsi commence la légende

politique de Baudin, icône de l'héroïsme républicain et de la défense de la loi.

En 1889, lors du centenaire de la Révolution, les restes de Baudin furent transférés au Panthéon depuis le cimetière Montmartre, où l'on peut toujours voir son gisant blessé à mort. Sadi Carnot, qui présidait la cérémonie, fut assassiné cinq ans après et sa dépouille rejoignit le même caveau du Panthéon, aux côtés de Dumas, Hugo, Zola.



En 1901, une statue en bronze de Baudin fut inaugurée avenue Ledru-Rollin mais elle sera fondue en 1942 par le gouvernement de Vichy. Enfin, en 2001, une plaque neuve a remplacé rue du Faubourg-Saint-Antoine l'ancienne de 1879 afin de rappeler le courage du valeureux Baudin.

Gilles Gony



## Portrait

### « J'étais un enfant juif en 1942 ... »



Fils de commerçants juifs polonais, Maurice Baran-Marszak est né en 1933. A l'été 1942, avant et pendant la rafle des juifs de Lille, ses parents ont été déportés l'un après l'autre à Auschwitz et n'en sont pas revenus. Son frère et lui ont pu, eux, y échapper de justesse

grâce à des solidarités locales agissantes. Séparés pendant cinq ans, ils ont connu des conditions de vie accueillantes mais compliquées par la guerre, avant d'avoir la chance d'être adoptés ensemble, en 1947, par un couple sans enfants habitant le XI<sup>ème</sup>, A. et I. Marszack. Maurice est allé au lycée Voltaire avant de préparer des diplômes de pharmacie et de chimie pour devenir chercheur au Museum du jardin des Plantes. Marié en 1965, il est père de deux enfants et n'a jamais quitté le XI<sup>ème</sup> d'où il a toujours œuvré

pour la vie du quartier devenant même, en 1970, Président de la première Fédération de parents d'élèves Cornec du 11 bis Parmentier.

Croyant mais non pratiquant, il déclare que, devant la beauté du monde, il suppose l'existence d'un grand chef d'orchestre « quelque part » et il se bat autant pour défendre la laïcité que pour maintenir la mémoire des victimes de la Shoah :

- il a fait obtenir la médaille des Justes entre les Nations aux personnes qui leur ont sauvé la vie, à son frère et à lui ;  
- il cite tous les

ans à voix haute les noms et prénoms de disparus, au Mémorial de la déportation des juifs de France ;

- à Dunkerque, le 27 janvier 2015, lors de la commémoration des 70 ans de la libération des camps, il a lu des passages du livre qu'il vient de publier : Histoire d'un enfant caché du Nord - Familles entre amour et silence - 1942-1947 (cf. notre page 4) ; Pour lui, témoigner est important, il répond à toute sollicitation

Thérèse  
Tranchessec Charvin

Notre journal émet le vœu qu'une plaque commémorative soit posée dans notre quartier au nom de :  
**Ahmed Merabet, policier du Commissariat du XI<sup>ème</sup> arr., assassiné le 7 janvier 2015 par des fanatiques lors de l'attaque du journal "Charlie Hebdo".**

## Jardin Truillot



Mercedes s'en va et...

« les roses vont éclore », aurait pu nous dire Alfred de Musset. En effet, le garage Mercedes du boulevard Voltaire vient de déménager et les deux magasins qui l'entouraient vont faire de même, ce qui permet le lancement des travaux du jardin Truillot qui les remplacera : démolition de l'ensemble des constructions dans les mois à venir, début des travaux en 2017.

INAUGURATION en 2018 ...

**Louis Aumont**

## Le Vide-grenier

Le vide-grenier de la rue de la Folie-Méricourt (en attente d'autorisation) devrait se tenir à nouveau sur deux jours :

- le samedi 16 mai, bd Voltaire (entre la rue du Chemin Vert et le boulevard Richard-Lenoir),
- le dimanche 17 mai, bd Voltaire ET rue de la Folie-Méricourt.

Information par affiches chez les commerçants des secteurs concernés.

**Monique Duda**

## La Balade

La balade MJC Mercoeur, ouverte à tous, aura lieu cette année le samedi 30 mai après-midi pour visiter : « Parcs et Jardins dans notre arrondissement. »

Renseignements à la MJC, 4 rue Mercoeur. Tél. : 01 43 79 25 54

**Michel Roure**

**Voltaire Lenoir** Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

**Conception et rédaction :** Louis Aumont, Marc Claramunt, Monique Duda, Gilles Gony, Michel Roure, Alain Rozenkier, Thérèse Tranchessec-Charvin, Annie Triniac, Michel Zug  
**Dessins et Illustrations :** Frédéric Augis, Thomas Dapon - Imprimerie APAG 10 cité d'Angoulême 75011

## Ça se passe près de chez VOUS...

### Rebelote !

Le succès du tournoi de pétanque familial 2014, organisé par notre Conseil de Quartier, nous incite à le renouveler. Réservé aux habitants de République Saint-Ambroise et de Bastille Popincourt, il aura lieu le samedi 30 mai de 13 h à 18 h, sur le terre-plein Richard-Lenoir (angle Richard-Lenoir / Voltaire). Infos auprès de la cellule des conseils de quartier.

**Daniel Mercier**

### La Bagagerie-Laverie

Pour les sans abri, la Bagagerie-Laverie, gérée par l'association Onze Mille Potes a déposé auprès de M. le Maire du XI<sup>ème</sup> une demande de financement pour un projet d'agrandissement. Ce projet a aussi été mis sur le site budget participatif de la ville de Paris. Pour le soutenir, cliquer sur : <https://idee.paris.fr> (dans la rubrique RECHERCHER, taper AGRANDISSEMENT et chercher...)

**URGENT :** besoin de bénévoles.

Contactez Madeleine Couesnon : 06 62 04 88 41

**Monique Duda**



Si vous ne voyez plus Marco, le balai à la main, c'est normal car il est heureux de vous annoncer sa promotion comme conducteur de petits engins mécanisés. Il remercie les riverains de leur bon accueil et ceux-ci, en retour, saluent sa présence fidèle pour un quartier propre et son efficacité lorsque, grâce à son balai, il a mis en fuite des petits dévaliseurs aux distributeurs de billets. Par son intermédiaire, notre journal remercie tous les agents qui agissent pour rendre chaque jour notre environnement plus propre et assurent une présence irremplaçable.

**Louis Aumont**

## Au théâtre ce soir ?

L'Akteon, théâtre de proximité... et de qualité, s'adresse à tout public quel que soit son âge. Pour les plus jeunes, on trouvera en mars des spectacles à partir de 1 an (Lune et Li, spectacle interactif), de 3 ans (Blanche-Neige, marionnettes sur une musique de Mozart, et Poucette d'Andersen), de 4 ans (La musette à Lisette) et la programmation se renouvelle ensuite.

Les tarifs sont abordables, notamment une formule : 10 places à 60,00 €, valable un an (maximum, 4 places par représentation).

### Akteon Théâtre

11 rue du G<sup>d</sup> Blaise 75011 Paris  
Tél. : 01 43 38 74 62

[www.akteon.fr](http://www.akteon.fr)

**Alain Rozenkier**

On vous signale...

Maurice Baran-Marszak

Histoire d'un enfant  
coché du Nord  
Familles entre amour et silence  
(1942-1947)  
Préface de Serge Klarsfeld



Ce livre de Maurice Baran-Marszak est aussi poignant que passionnant. L'auteur y retrace les violents soubresauts de son histoire entre 1942 et 1947 après que, le 11 septembre 1942 à l'âge de 9 ans, il a été pris avec sa mère et son jeune frère dans la rafle des juifs de Lille (cf. page 3). Cet ouvrage foisonnant ne pouvant se raconter en quelques lignes, voici un de ses moments forts : l'épouvante et l'incompréhension de Maurice lorsqu'il dut porter l'étoile jaune «comme une cible sur le cœur» et voir alors nombre de ses proches se détourner de lui. Plus tard, une fois sauvé et recueilli, une de ses plus grandes joies fut de se sentir redevenir un enfant «comme les autres»... Lisez cette formidable leçon de vie !

**Annie Triniac**

### CONTACT

Cellule des Conseils de Quartier  
de la Mairie du XI<sup>ème</sup>

Gisèle Brisson et Cécile Delemarre

Tél. : 01 53 27 12 80

[gisele.brisson@paris.fr](mailto:gisele.brisson@paris.fr)

<http://mairie11.paris.fr>